



ACTUAL

Journal interne de l'Union internationale des télécommunications

3
2002

27-03-02



International Women's Day, 8 March 2002

Œuvre commune réalisée par les participant(e)s au cours d'aquarelle de l'Atelier, Club de peinture artistique de l'UIT, dispensé par l'animatrice Magda Zanetta

2-4..... International Women's Day 2002

4..... SPU is 10

5..... Sommet mondial

5-6..... La traduction technique à l'UIT

7..... Accords bilatéraux Suisse-UE

8..... Courrier des lecteurs

Entrée en vigueur des accords bilatéraux Suisse-Union Européenne



Guy-Olivier Segond nommé **Ambassadeur spécial** pour le **Sommet mondial sur la société de l'information**



International Women's Day 2002

International Women's Day, 8 March 2002, began early in the morning at the entrance to each of the ITU premises. A group of volunteer male colleagues handed each woman a rose as she entered the building, offered by the ITU Staff Council.

At noon, Room B was transformed into an exciting cultural venue with a stage setting for poetry readings and music. Hanne Laugesen, ITU Focal Point on Gender Issues, opened the event by recalling this year's UN theme, "Afghan women today", intended to celebrate the spirit, heroism and endurance of Afghan women and to show solidarity with them as well as the commitment of the world community to their cause.

Maite Comas Barnés and Thierry Perewostchikow introduced Ms Leila Enayat-Seraj and Ms Sima Tabib who both gave brief descriptions of women's roles in traditional Afghan



culture and their situation at the moment, as well as their hopes to provide assistance to the orphans on the border area between Afghanistan and Pakistan. A spontaneous collection to assist their cause, the NGO "People ignoré", was launched.

ITU Staff member Gilles Grosrey bridged the Afghan theme by reciting, together with Ms Leila Enayat-Seraj, a beautiful and moving poem by Afghan

woman author Farzaneh Farani. Gilles also selected a number of other appropriate readings for International Women's Day that were genuinely appreciated by the Staff.

Lucy Acevedo and her band then took over the show, singing Afro-Peruvian music with rhythms that brought enthusiastic applause and even dancing in front of the podium from a very active participatory audience. Their vibrant music and personalities were thoroughly enjoyed by all the spectators.

The atmosphere continued after the show with a reception sponsored by the Staff Council amidst a wonderful exhibition of art-work on the theme "women and peace" presented by ITU's painting club "l'Atelier".

Sincere thanks go to the ITU Group on Gender Issues for organizing, once again, a special event, and to all those who shared in this meaningful and delightful celebration of IWD 2002.



Pat Faccin
BDT/SUP/FEL

Opening of the celebrations of International Women's Day, 8 March 2002

Chers collègues,

En l'absence du vice-secrétaire général, M. Roberto Blois, j'ai le grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à toutes et à tous à cette célébration de la Journée internationale de la femme 2002.

Comme vous le savez, et comme chaque année, cette Journée est célébrée dans un grand nombre de pays du monde et surtout, dans toutes les organisations du système des Nations Unies. Cette année, après s'être concertées, les organisations internationales ont choisi comme thème pour cette Journée «les Femmes afghanes» pour célébrer leur esprit indomptable, leur héroïsme et leur endurance ainsi que pour montrer la solidarité des fonctionnaires internationaux, des organisations des Nations Unies et de la communauté mondiale en général avec leur cause.

In the words of the United Nations Secretary-General, Mr Kofi Annan, "there cannot be true peace and recovery in Afghanistan without a restoration of the rights of women".

Dans ce même esprit, le Groupe sur les questions de genre a demandé à nos collègues de l'Atelier artistique de l'UIT de



bien vouloir organiser, encore une fois, une exposition de tableaux sur le thème «la Femme et la Paix». Nos collègues ont répondu avec enthousiasme à notre demande et nous ont préparé la magnifique exposition qui se trouve dans le hall juste devant cette salle et que vous pourrez admirer à la fin des festivités officielles de la Journée. J'adresse un grand remerciement à tous les collègues qui ont collaboré à ce projet qui a été très apprécié l'an dernier et le sera certainement encore cette année.

*Sans étoile.
Il n'était nulle étoile
et la nuit passait de chagrin.
La poussière capturait le clair
de lune.
Il n'était nulle étoile,
l'espoir d'une nouvelle aube
masquée par l'obscurité des
ravisseurs de lumière.*

Farzaneh Farani «Le visage caché de la femme afghane: Femmes poétesses d'Afghanistan», Anthologie de poèmes recueillis par Massoud Mirshahi – Edition Kharavan – 2000

J'aimerais également remercier tous ceux qui ont apporté leur soutien financier très apprécié, ceux qui ont travaillé en coulisses pour la préparation et l'organisation de la célébration de cette Journée et tous nos collègues hommes qui ont distribué des roses à leurs collègues femmes en arrivant ce matin.

Pour terminer, je vous souhaite, à toutes et à tous, une très bonne Journée internationale de la femme.

Hanne Laugesen
SG/CONF, ITU Focal Point for Gender Issues

*Et la nuit était noire et morose,
les étoiles toutes éteintes.
De la nuit personne ne con-
naissait le tristesse et le
silence.
Il n'était nulle étoile
et la nuit brûlait du regret de
ce sans étoile*

International Women's Day 2002

*C'est étrange
comme avant l'orage
les feuilles de l'arbre
se mettent à nous fixer
pareilles aux yeux d'un chat*

Joëlle Abed

*Le chemin regarde en arrière
pour voir si l'arbre ne le suit
pas*

*Un jour peut-être ils se
parleront*

*Et ce sera
le premier oiseau*

Joëlle Abed

SPU is 10

ITU's Strategy and Policy Unit (SPU) celebrates its tenth birthday this year. The creation of SPU (in March 1992) was proposed by the High-Level Committee and the Booz Allen Hamilton study as part of the reforms of ITU. The purpose of SPU was "to analyse the impact and challenges of the changing environment, take them into account in its work, stimulate a broad multidisciplinary approach to telecommunications policy issues, and assist Members to react to the changing environment". This made it possible, for instance, for ITU to host World Telecommunication Policy Forums to discuss topics of high current interest to regulators and policy-makers. The most recent was the 2001 Forum, on the topic of IP Telephony.

Over the years, SPU's functions have changed. It was created initially as the "Strategic Planning Unit", and was involved in developing the first Strategic Plan of the Union, covering the period 1995-1999. It continues to provide secretariat services for strategic planning undertaken by the membership, but it

now has a less inward-looking mission. Instead, the focus is on providing analysis of trends and developments in the wider information and communication technologies (ICT) sector. The publication (jointly with the Telecommunication Data and Statistics (TDS) Unit of BDT) of the new World Telecommunication Development Report: Reinventing Telecoms, is an important part of this mandate. This will be followed later in the year by the fourth edition of ITU Internet Reports: Mobile Internet.

The ITU Council confirmed SPU's new role (and new name) when separating it from the much larger Coordination, External Affairs and Communication Units (CEC) in 2001. The Council also entrusted the Unit with responsibility for the ITU New Initiatives Programme in 1999. The topics covered by the programme are chosen and prioritized by Members and Sector Members and are often of a cross-sectoral nature. To date, some seven major workshops and symposia have been held, on themes as varied as

multilingual domain names, licensing of 3G mobile and the regulatory implications of broadband. Reports on all these different activities have been published in *ITU News*. Further information can be found at www.itu.int/osg/spu.



The SPU team in 2002: (Left to right, back row) Yoshihisa Takada, Robert Shaw, Ivo Essenberg, Suzanna Barmes, Lara Srivastava, Taylor Reynolds, Chinyong Chong. (Front row) Claudia Sarrocco, Tim Kelly, Joanna Goodrick. Absent members of the team: Avita Dodoo, Ben Petrazzini and Eric Lie.

■ **Guy-Olivier Segond nommé Ambassadeur spécial pour le Sommet mondial sur la société de l'information**

The World Summit on the Information Society



M. Guy-Olivier Segond, ancien président du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève, a été nommé Ambassadeur spécial pour le Sommet mondial sur la société de l'information dont la première phase se tiendra à Genève du 10 au 12 décembre 2003.

«En raison de ses compétences bien établies, de sa grande expérience dans les relations avec les dirigeants du monde entier et de son étroite participation aux travaux préparatoires du Sommet à ce jour, je suis convaincu que l'action de M. Segond pourra avoir un effet essentiel sur la réussite de cette rencontre mondiale» a déclaré M. Yoshio Utsumi.

M. Guy-Olivier Segond est une personnalité politique suisse qui, dans ses différents mandats électifs de membre du Par-

lement fédéral, de Maire de Genève et de Président du Conseil d'Etat de Genève, s'est toujours engagé en faveur de la coopération internationale.

Attentif aux Droits de l'Homme, au développement durable et à la fracture numérique, M. Guy-Olivier Segond a participé à diverses conférences et réunions visant à mettre les nouvelles technologies au service du développement humain. C'est ainsi qu'il a co-présidé avec S.E. Monsieur Alpha Oumar Konare, président du Mali, la conférence de Bamako 2000. En outre, il a activement participé à la réunion à haut niveau du Conseil économique et social consacrée aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui a contribué à la Déclaration du Millénaire et à la résolution

56/183, votée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 décembre 2001, relative au Sommet mondial sur la société de l'information.

En tant qu'Ambassadeur spécial du Sommet, M. Segond sera chargé de contacts de haut niveau avec les gouvernements et institutions du système des Nations Unies pour les sensibiliser à l'importance du Sommet. Il aura également la charge des contacts avec les dirigeants du secteur privé afin de les associer aux préparatifs du Sommet tant sur le plan du contenu que sur le plan financier. Enfin, il veillera à la promotion du Sommet auprès des médias tout en participant aux réunions et manifestations s'y rapportant.

A paraître dans le prochain numéro, une interview de M. Segond

■ **La traduction technique à l'UIT (suite)**

La traduction automatique peut-elle remplacer la traduction humaine?

Nous disposons d'outils puissants, d'une formation spécialisée, d'une expérience qui s'allonge tous les jours et d'un environnement de travail excellent. Mais chaque texte déposé sur notre bureau apparaît comme un nouveau défi. Ses mots seront parfois nouveaux et inconnus. Sa syntaxe sera peut-être difficile à comprendre si le sens du texte

dépasse nos propres connaissances techniques et scientifiques. En apparence, notre métier est tout simple: un collègue de la CEI qui était parti en 1970 au Canada m'avait un jour confié que, dans son entreprise, l'on considérait les traducteurs comme des sortes de «dactylos en langue étrangère». Mais le processus est complexe car chaque phrase est un petit problème à résoudre afin de formuler un équivalent qui soit aussi

proche de l'original que du génie de notre langue.

C'est ce processus que les machines à traduire ne parviennent pas encore à reproduire. De même que les phénomènes physiques sont tous soumis, en dernière analyse, au principe d'incertitude d'Heisenberg faisant intervenir l'inverse de la constante de Planck ($1/h$), le processus de traduction ne se réduit pas à une simple décomposition de règles mécaniques et

reste soumis au facteur humain. Celui-ci est en effet primordial malgré les immenses progrès accomplis en vue de mettre au point des machines à traduire fiables. Comme l'écrivait en 1907 le philosophe-mathématicien Henri Bergson (1859-1941) dans *L'Evolution Créatrice*: «l'intelligence se pose des problèmes qu'elle ne résout pas: l'instinct les résoudrait, mais il ne se les pose pas». Entre ces deux pôles, Bergson voit le pont de l'intuition, de la vue directe et immédiate, par une sorte de collaboration de l'instinct et du ressenti avec l'intelligence pure: c'est la dimension qui fait défaut aux machines car les langages naturels ont été produits par des structures relevant des lois de la vie et de la durée.

Une autre citation permettra de confirmer ce point de vue. Elle émane d'une note de l'excellent article de M. Didaoui (chef de la Section arabe de traduction à l'ONU Genève), intitulé: *Internet: future tour de Babel électronique?* «Avec le temps, l'évidence se fera jour que la traduction automatique ne peut, sans assistance humaine, rien produire de mieux que des traductions 'brutes' (parfois à peine compréhensibles); que la qualité de la sortie dépend beaucoup de celle de l'entrée; et que le 'succès' varie nettement selon les différents sujets et les différentes langues de départ. L'on se rangera à l'avis que, pour obtenir une meilleure qualité, par exemple pour des traductions de qualité publishable, la solution demeurera de faire appel à des traducteurs humains, assistés par tous les outils informatiques appropriés (Hutchins 1998).»

M. Didaoui signale également dans son article l'existence du Langage universel de réseautage (UNL, Universal networking language), qui est un métalangage numérique permettant aux machines de communiquer entre elles sans faire intervenir les langues humaines afin d'éviter les erreurs. L'application de ce langage aux six langues de l'ONU est en cours. Mais deux problèmes se posent. D'abord à l'interface avec les langues naturelles, car la transposition dans les deux sens implique de nouveau un acte de traduction traditionnel. Ensuite, ce langage procède phrase par phrase, ce qui en limite la portée sémantique car «les phrases d'un texte ne fonctionnent pas en principe comme des entités autonomes. Elles ont au contraire une fonction implantée dans la superstructure du texte dont elles font partie. Cela implique que la compréhension – et souvent la traduction correcte – d'une phrase doit toujours se rapporter à d'autres phrases du même texte.» (Papegaaij et Schubert 1986:23, cités en note par M. Didaoui).

Dans son introduction (p. 16) à l'ouvrage fondamental de notre métier, *La Traduction scientifique et technique* (233 p., Ed. Eyrolles, Paris 1977), Jean Maillot résume bien notre travail mental: «Le mécanisme de la traduction est en fait plus simple et on pourrait en donner une idée en comparant l'élément d'un texte à traduire – une phrase par exemple – à un ensemble fonctionnel constitué d'un certain nombre d'organes: sources d'énergie, pièces diverses telles que tiges, axes, vis, écrous, etc., ayant chacune leur fonction propre, cet ensem-

ble étant produit par un constructeur A. Le problème consiste à reconnaître les éléments de cet ensemble en en identifiant la fonction, puis, en prélevant des pièces dans un stock fabriqué par un constructeur B, à réaliser un ensemble reproduisant le premier du point de vue fonctionnel».

En conclusion, l'évolution rapide des sciences, techniques et méthodes dans le monde actuel implique une adaptation constante de la part des traducteurs: mais dans le domaine des télécommunications, le rythme est sans doute plus rapide qu'ailleurs. C'est pourquoi nous devons rester très vigilants et attentifs, en prêtant une attention particulière à la terminologie. Chaque traducteur a ses «tablettes» personnelles dans lesquelles il note ses découvertes: il est essentiel de les communiquer au terminologue de l'UIT afin qu'un certain filtrage puisse être exercé et que les autres collègues puissent en profiter. Pour ma part, je tiens par exemple à jour deux glossaires électroniques, l'un administratif et l'autre technique, que je mets à la disposition de chacun sur l'espace personnel qui m'est accordé par l'Organisation (<http://people.itu.int/~bloud/technique.htm>). Ces glossaires personnels sont régulièrement indexés dans le système de recherche documentaire automatique «Topic» (à usage interne de l'UIT). C'est grâce à cette coopération des traducteurs entre eux et avec leur environnement que la langue française, technique ou générale, pourra continuer à vivre et à servir.

Denis Bloud, SG/CONF

■ Entrée en vigueur des Accords bilatéraux Suisse-UE

L'ensemble des Etats membres de l'Union Européenne a ratifié l'Accord sur la libre circulation des personnes. On est maintenant en attente de l'approbation formelle des sept accords par le Conseil de l'Union Européenne et de l'approbation formelle de l'accord sur la recherche par la Commission européenne.

Les sept accords bilatéraux entreront en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant ce dernier pas, c'est-à-dire probablement à la fin du premier semestre 2002.

PAYS	Examen par le Parlement (estimations)	Ratification
Allemagne	Bundestag: 21.06.01 Bundesrat: 13.07.01	21 novembre 2001
Autriche	Nationalrat: 14.06.00 Bundesrat: 21.06.00	11 juillet 2000
Belgique	Procédure terminée: 20.12.01	13 février 2002
Danemark	Procédure terminée: 05.12.00	14 décembre 2000
Espagne	Congrès: 23.11.00 Sénat: 19.12.00	19 février 2001
Finlande	Procédure terminée: 12.06.01	28 septembre 2001
France	Sénat: 11.10.01 Assemblée nationale: 20.11.01	27 décembre 2001
Grèce	Procédure terminée: 29.03.01	11 octobre 2001
Irlande	Sénat: 21.11.01 Dail: 29.11.01	3 décembre 2001
Italie	Sénat: 06.06.00 Chambre des députés: 06.11.00	12 février 2001
Luxembourg	Chambre des députés: 21.03.01	19 juin 2001
Pays-Bas	Première Chambre Sénat: 04.09.01 Seconde Chambre: 05.07.01	16 novembre 2001
Portugal	Procédure terminée: novembre 2000	18 décembre 2000
Royaume-Uni	House of Lords: 24.11.00 House of Commons: 29.11.00 Privy Council: fin 2000	17 janvier 2001
Suède	Riksdag: 08.02.01	2 mars 2001

Libre circulation des personnes

Canton frontalier, Genève est particulièrement concerné par la libre circulation des personnes. D'emblée il faut souligner qu'elle ne se mettra en place en Suisse que progressivement (pendant une période de douze ans). A terme, les ressortissants de l'Union européenne pourront travailler à Genève sans limitation quantitative ni restrictions juridiques: ils auront les mêmes droits au travail et à la sécurité sociale que les Suisses (et les Suisses les mêmes droits que les Européens dans l'Union). Il leur suffira d'avoir un contrat de travail ou d'exercer une activité indépendante qui leur permette de subvenir à leurs besoins.

S'il y aura toujours des personnes qui viendront travailler en

Suisse pour quelques mois, ou des frontaliers, aucune discrimination, comme l'interdiction de vivre avec leur famille ou de travailler dans le canton de leur choix, ne pourra leur être appliquée.

Si les Accords bilatéraux introduisent la libre circulation des personnes et facilitent les démarches administratives entre la Suisse et l'Union européenne, il n'en demeure pas moins que la frontière subsiste. De plus, la Suisse ne devient pas membre de l'Union européenne et reste en dehors de l'espace Schengen.

Ceci signifie que:

- les contrôles de marchandises et d'identité qui sont actuellement en vigueur à la frontière seront maintenus;

- la TVA sera également toujours perçue sur les marchandises passant de Suisse à un pays de l'UE ou vice versa;
- l'euro sera en vigueur dans la plupart des pays de l'Union européenne mais pas en Suisse.

Fiscalité: Il faut également noter que les Accords bilatéraux ne concernent pas la fiscalité. Les frontaliers continueront, par exemple, à être imposés à la source à Genève et le système fiscal en vigueur dans les autres cantons restera inchangé. Chaque pays conserve sa réglementation interne en matière de droit du travail, de droit au séjour et de protection sociale. Mais les différents systèmes seront coordonnés.



Courrier des lecteurs

Do Buzzwords Betray Us?

Council is approaching fast and I'm worried about ITU's image. I worry about ITU's image because I'm a part of ITU and also because I need to believe in the organization I have served in different ways for twenty years.

ITU is leading the World Summit process. We are bridging the Digital Divide. We are making the world a better place. So why am I worried?

Last year at Council, two whole days were spent discussing the merits of the word "chairman" versus those of the word "chair-person" for use in ITU documents. That discussion was conducted in the name of Gender Issues, and in real-time alone cost more than CHF 30,000.-. To my mind, that money would have been better spent supporting an ICT grass-roots project enabling women in a developing country to cross the bridge ITU is trying to build. Last year, those women lost, and I wonder if there were any real winners to justify such debate.

I hear some of you say, we must change the words. And I worry again what the words mean. Is "gender" a word that now really means "women"? Has the "balance" led to a backlash against the very gender whose situation it originally intended to remedy? Or am I just caught up in semantics? Expensive semantics, nonetheless. But there are others of a more fundamental nature.

In a recent *Washington Post* article, the CEO of Arthur Andersen, the big accounting firm, was quoted as saying in a Congressional hearing on Enron that there was "a crisis of confidence in my profession" and that "real change will be required to regain the public's trust".

My worry beads tinkled and I quietly wondered: Who audits Council?

The bottom line to all this is that it's all about trust: trust in ourselves and in our institutions; and this trust must not be betrayed. Or has trust, too, become just one more buzzword?

Sylvia Petter
SGO/CEC/EAU

Combien sommes-nous? / How many are we? / ¿Cuántos somos? au 1^{er} mars 2002

	General Service Category	Professional Category	Elected Officials	Total
Headquarters	471	292	5	768
Outposted	18	23	-	41
Short-term	113	55	-	168
Total	602	370	5	977



Votre avis nous intéresse.
Nos articles vous suggèrent
remarques ou critiques?
Vous avez vécu une expérience
intéressante à partager avec
d'autres lecteurs?

Écrivez à: ActualUIT
Courrier des lecteurs
Union internationale
des télécommunications

Place des Nations,
CH-1211 Genève 20

Fax +41 22 730 6437

Tél. +41 22 730 5345

E-mail: actualuit@itu.int

La rédaction ne publie pas
de lettres anonymes.

Sur demande, elle peut
cependant ne pas citer l'auteur
d'une lettre.

ActualUIT sur le Web interne



ITU/Life/

ActualUIT

Journal interne mensuel à
l'intention du personnel de l'UIT.

Rédaction:

D.J. Goossen (responsable)

M.-F. Fosanelli

P. Lusweti

F.J. Cantero

P. Capitaine

E. Dalhen

T. Gavrillov

Graphisme:

P. Ortolland

Fabrication et production:

Composition des publications

Impression:

Reprographie